

NOTES ICHTYOLOGIQUES (IV)

par P. FOURMANOIR

RÉSUMÉ

Les notes présentent tout d'abord treize espèces trouvées au large dont une est nouvelle. Mirapinna esau, Pontosudis advena, Grammatonotus laysanus, Psenes arafurensis, Taratichthys sp., Runula fasciata n. sp., ont été pris au chalut Isaacs-Kidd.

Cololabis saira fait partie du neuston australien. Grammistes a été pris au large sur une ligne à thon japonaise. Trois « Gobies » sont mentionnés pour la première fois au large du récif Calédonien. Le dernier paragraphe décrit trois espèces nouvelles coralliennes du genre Eviota, Parapriacanthus et Pleurosycia.

SUMMARY

The list mentions at first thirteen pelagic fishes. Mirapinna esau, Pontosudis advena, Grammatonotus laysanus, Psenes arafurensis, Taratichthys sp., Runula fasciata n. sp., have been caught with Isaacs Kidd M.W.T., Cololabis saira is a part of the Australian neuston. Grammistes was hooked far at sea.

Three drifting « Gobies » were found off New Caledonia bight.

The last part is a description of Three shallow-water new species: Eviota monostigma, Parapriacanthus marei and Pleurosycia micheli.

I. POISSONS CAPTURÉS AU CHALUT ISAACS-KIDD ET AU FILET NEUSTON (ORDRE MIRIPINATTI)

MIRAPINNIDAE

Mirapinna esau Bertelsen et Marshall 1956.

PROVENANCE : Cyclone I, 32 ; 0°36' S-169°32' E ; 27.11.66 à 2 h. ; 0-146 m ; 1 ex. L. S. environ 16 mm.

L'exemplaire est coupé au niveau de l'origine de la dorsale mais la formule V 8, P 13, le développement des ventrales, la forme de la bouche, les productions cutanées permettent l'identification.

Cet exemplaire en mauvais état est le second *Mirapinna* signalé.

Remarques à propos des postlarves *Trigonolampa* (Melanostomiatiidé) et des *Taeniophorus* (Miripinatti, Taeniophoridé) :

A la même station (Cyclone 1, 32) trois poissons identiques à *Trigonolampa* ? sp. Maul 1948, ont été comparés aux descriptions de *Taeniophorus* second genre des Miripinatti.

Ces exemplaires, à formule D 16-18 A 19-20 mesurant de 18 à 26 mm, ressemblent beaucoup à *Taeniophorus festivus* car les minuscules ventrales postérieures, caractère des larves de Melanostomiadae, sont à peine visibles. La confusion semble avoir eu lieu pour le *Trigonolampa* de MAUL, provenant de l'estomac d'un *Alepisaurus*, mis récemment en synonymie avec *Taeniophorus festivus*. En l'absence de ventrales postérieures discernables la pectorale bilobée et orientée en deux plans, caractère larvaire, a été interprétée comme deux nageoires, une ventrale et une pectorale adjacentes.

Nous avons noté récemment dans un *Alepisaurus* deux exemplaires de *Trigonolampa* de 34 mm, identiques à l'espèce de Maul, nouvelle confirmation de la similitude déjà signalée (Cah. O.R.S.T.O.M., Océanogr., vol. VII, n° 4, 1969) des proies d'*Alepisaurus* de Madère et du S-W Pacifique.

PARALEPIDIDAE

Pontosudia advena Rofen 1963.

PROVENANCE : Cyclone I, 30 ; 0°36' S-169°32' E ; 25.11.66 à 2 h ; 0-146 m ; L.S. 30 mm — Cyclone I, 9 ; 15°24' S-169°58' E ; 07.11.66 à 4 h ; 0-200 m ; L.S. 26 mm — Cyclone II, 13°36' S-170°15' E ; 17.11.66 à 20 h ; 0-180 m ; L.S. 39 mm.

DESCRIPTION : D 10, A 32-33, P 12, V 9.

La découverte de l'espèce dans l'océan Indien et dans l'océan Pacifique est intéressante. Les seuls exemplaires connus auparavant (une larve et six jeunes de 22 à 62 mm) provenaient du golfe du Mexique et de l'Est de la Floride.

Nos specimens ont deux rayons de plus à l'anale (32-33 au lieu de 30-31). La dorsale, plus élevée que sur le dessin de l'holotype, a deux fois la hauteur du corps, sa forme est alors celle des ventrales.

SCOMBERESOCIDAE

Cololabis saira Brevoort 1850.

PROVENANCE : Environ 180 milles à l'ouest de Macquarie (N. S. Wales, Australie), neuston, 87 ex. de 8 à 30 mm.

DESCRIPTION : D 11-12+5-6, A 13-14+6-7, P 13-14, Br (inf) 33-35.

Ces jeunes *Cololabis* ont été pris en même temps qu'une centaine de *Macrorhamphosus* sp. de longueur moyenne 19 mm. C'est la première fois que l'espèce est signalée au sud de l'Équateur.

SERRANIDAE

Grammatonolus laysanus Gilbert 1905.

PROVENANCE : Cyclone I, 4 ; 18°18' S-169°58' E ; 16.11.66 à 8 h ; 0-180 m ; L.S. 22 mm — Cyclone VI, 7 ; 1°48' S-169°43' E ; 2.9.67 à 21 h 50 ; 0-1200 m ; 2 ex. L.S. 19 mm — Ainsi qu'une dizaine d'autres exemplaires provenant de croisières Cyclones de 18 à 28 mm.

DESCRIPTION : D XI, 8, A III, 9, P 19, L. 1. 26.

Nous ajoutons à la description de Gilbert des précisions sur la pigmentation : en plus de la base caudale brune, il y a une bande transverse grise un peu oblique partant de la partie antérieure de la base de la dorsale molle atteignant le bord ventral à l'extrémité de la base de l'anale. Quel-

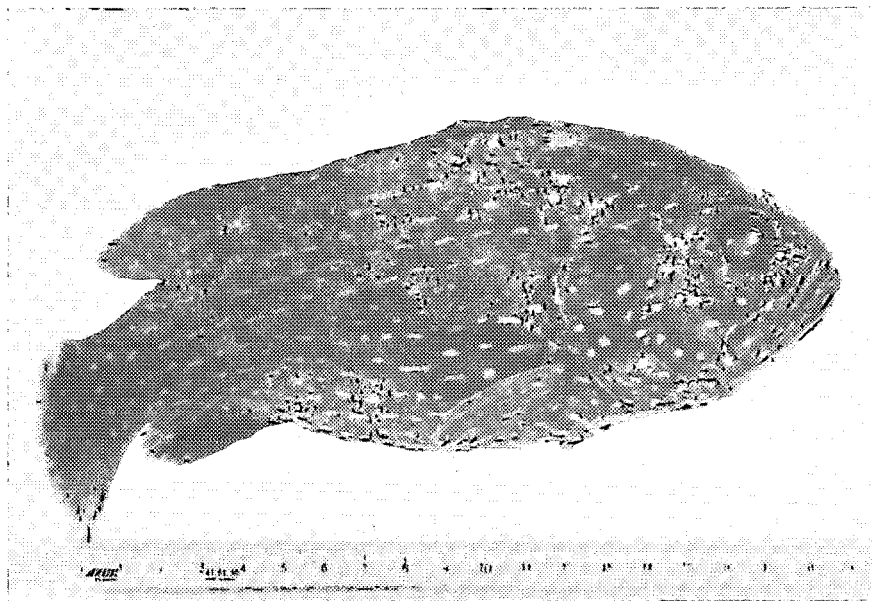


Fig. 1. — *Grammistes sexlineatus*. L.S. 205 mm.

ques écailles, principalement sur une rangée longitudinale dorso-latérale et une rangée ventrale, sont bordées de brun.

La dorsale entre les épines I à VI, la partie antérieure de la dorsale molle et de l'anale sont brun-noir. La moitié distale des ventrales est également noire.

L'espèce ne semble pas avoir été signalée depuis la capture de l'holotype.

Grammistes sexlineatus Thunberg 1792 (fig. 1).

PROVENANCE : Diaphus I ; 16°40' S-163°30' E ; 12.11.70 ; ligne japonaise ; profondeur 130 m ; L.S. 205 mm.

DESCRIPTION : L'espèce diffère des exemplaires habituels de *Grammistes sexlineatus* par la présence de 7 lignes faites d'une douzaine de segments à la place des lignes claires continues longitudinales. Les segments et les taches circulaires blancs contrastaient vivement avec le fond brun-violet au moment de la capture.

La segmentation des bandes a été déjà observée chez un exemplaire de la Mer Rouge présenté par le Professeur DOR au cours de son passage en 1964 au Museum de Paris (Pêches Outre-Mer).

Les nageoires pectorales, ventrales et caudale étaient endommagées par de très nombreux isopodes parasites (env. 150 d'une même espèce) depuis longtemps fixés.

La profondeur à la station de pêche étant de 4.000 m, le *Grammistes* pris sur un hameçon situé à 130 m était vraiment dans la situation d'un poisson pélagique.

Cette dérive océanique de *Grammistes* rappelle celle de *Lobotes surinamensis*, espèce observée parfois au large appuyée contre un flotteur de ligne japonaise ou sous des branches dérivantes.

NOMEIDAE

Psenes arafurens Günther 1889 (fig. 2).

PROVENANCE : Croisière Cyclone VI, st. 10 ; 2°50' S-169°37' E ; 5.9.67 à 1 h 32 ; trait oblique 0-1200 m ; 1 ex. L.S. 21,3 mm.

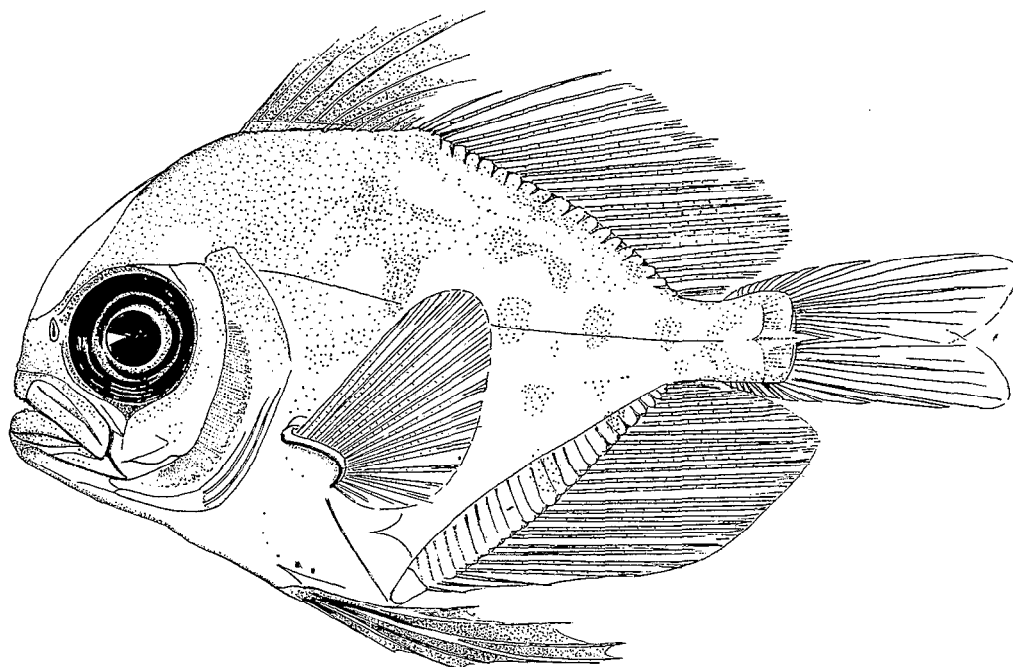


Fig. 2. — *Psenes arafurens*. L. S. 21,3 mm.

DESCRIPTION : Corps élevé, L/H égal à 1,4. Profil de la tête en avant de l'œil presque vertical. Forme générale presque carrée. Lèvres épaisses couvertes de petites papilles. Dents fortes en une série, huit sur le bord maxillaire à pointe tournée vers l'intérieur, dents de la mâchoire inférieure, triangulaires, planes, au nombre d'une dizaine, avec alternance d'une dent très forte et d'une dent moyenne, latéralement.

Branchiospines allongées réparties suivant la formule 7+1+16.

Nombres d'écaillés à la ligne latérale environ 50.

Origine de la première dorsale au-dessus de la région antérieure de l'opercule. Nombre de rayons XI. Les rayons IV et V sont les plus longs. Deuxième dorsale avec rayons plus allongés que chez les autres *Psenes*, à formule I, 20.

Anale semblable à la 2^e dorsale, à formule III, 21.

Pectorale arrondie de taille moyenne, à 20 rayons.

Les ventrales sont très allongées.

Dans le formol le corps est jaunâtre très faiblement pigmenté. La première dorsale est grise foncée, les ventrales sont presque noires.

Cet exemplaire est remarquable par sa forme élevée et carrée et par le grand allongement des ventrales.

BRAMIDAE

Les Bramidae forment un groupe homogène de six genres. La détermination des très jeunes exemplaires est souvent difficile au point de vue spécifique et parfois même générique.

Par exemple *Taractes asper* ne diffère nettement de *Gollybus drachme* que par l'anale qui a 25 rayons au lieu de 28. De forme ronde et comprimée *Collybus drachme* a été souvent confondue avec *Brama japonica* dont elle diffère cependant par les écailles peu nombreuses.

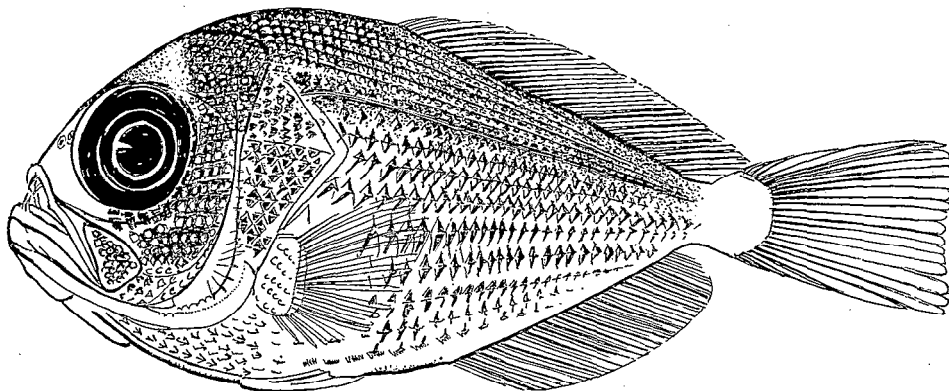


Fig. 3. — *Taratichthys* sp. L. S. 13 mm.

Les jeunes *Taractes asper* ont été souvent considérés comme les jeunes de *Taratichthys longipinnis* à cause des formules voisines de nageoires et de branchiospines. Cependant même à des stades très jeunes (15 mm), les deux espèces se distinguent aisément. *T. longipinnis* a les rayons antérieurs de la dorsale et de l'anale allongés, les écailles renforcées, alors que *T. asper* a une touffe d'épines à l'angle du préopercule et de longues nageoires sans rayons différenciés.

La postlarve de *Taratichthys* sp. dont nous donnons la description à la forme de la postlarve de *Taractes asper*, à l'exception des ventrales très courtes, et les formules de *Taratichthys longipinnis*.

PROVENANCE DES POSTLARVES DE *Taratichthys* sp. (fig. 3).

Gascogne ; 20° S-110° E ; 0-200 m ; L.S. 9 mm.

Cyclone IV, 1 ; 0°00' -170°00' E ; 13.3.67 à 1 h 15 ; 0-1200 m ; L.S. 8 mm

Cyclone IV, 5 ; 1°10' S-169°59' E ; 13.3.67 à 16 h 58 ; 0-1200 m ; L.S. 12 mm

Cyclone VI, 2 ; 0°18' S-169°57' E ; 2.9.67 à 1 h 34 ; 0-1200 m ; L.S. 13 mm

Calmar 5 ; 15°24' S-153°43' W ; 19.10.69 de jour ; 160-300 m ; L.S. 17 mm (dans C.S. de *Thunnus albacares*).

DESCRIPTION DES EXEMPLAIRES DE 12 A 17 MM.

D. 35, A. 25-26, P 19-20, V 5, L 1. 40, Br 2+1+6.

La tête est remarquable par sa forme sphérique, l'espace interorbitaire est égal à l'œil. La bouche est armée de fortes canines antérieures et de deux canines latérales plus faibles. Le préopercule a huit épines le long du bord inférieur et au pourtour de l'angle arrondi, le bord vertical en a environ quatorze.

La nageoire dorsale est semblable à l'anale, ces nageoires sont peu élevées avec les rayons médians un peu plus longs. Les pectorales sont très courtes. La caudale est légèrement concave avec un faible allongement des rayons inférieurs.

Au-dessous de la ligne latérale les écailles des huit séries longitudinales latéro-ventrales sont déjà des scutelles renforcées. Au-dessus de la tête les écailles ne dépassent pas le bord postérieur de l'œil.

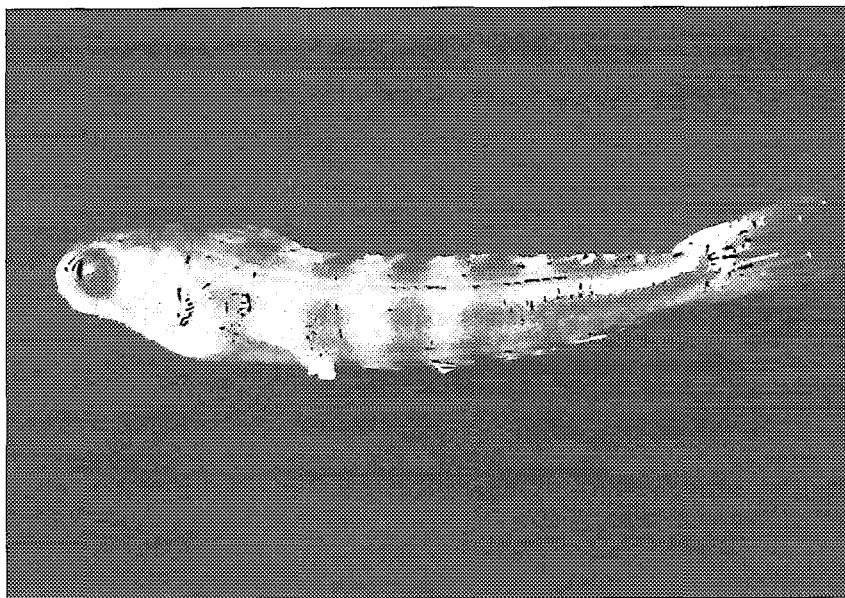


Fig. 4. — *Runula fasciata* n. sp. L. S. 30 mm.

BLENNIIDAE

Runula fasciata n. sp. (fig. 4).

PROVENANCE : Cyclone I, 32 ; 0°36' S-169°32' E ; 26.11.66 à 2 h ; trait 0-146 m ; L.S. 30 mm —
 Cyclone III, 11 ; 2°51' S-169°55' E ; 4.5.67 à 17 h 19 ; trait 0-1000 m ; L.S. 35 mm —
 Cyclone VI, 11 ; 3°13' S-169°35' E ; 3.9.67 à 17 h 33 ; trait 0-1200 m ; L.S. 18 mm —
 Cyclone VI, 16 ; 5°00' S-169°45' E ; 4.9.67 à 13 h 37 ; trait 0-1200 m ; L.S. 19 mm.

DESCRIPTION : D 34-35, A 32, P 12, L/H 4,7-5,3.

Tête courte comprise 4,4 fois dans la longueur standard. Museau très court égal aux 2/3 du diamètre de l'œil. De chaque côté de la mâchoire inférieure une forte canine faiblement incurvée à la base dont la position est presque verticale. Le nombre de petites dents est 32 à la mâchoire supérieure, 46 à l'inférieure.

L'ouverture branchiale débute un peu en-dessous de la moitié de la base de la pectorale.

Le corps est allongé. La dorsale aux rayons semblables, débute au-dessous de l'origine du préopercule, chez les très jeunes son origine est légèrement postérieure au bord préoculaire.

Les ventrales très petites sont caractéristiques, leur coloration est noire.

Les rayons antérieurs de la dorsale, peu distincts des postérieurs, décroissent de III à X puis les rayons postérieurs s'allongent pour atteindre la même longueur que les rayons antérieurs. Les rayons médians de l'anale sont un peu plus longs que les rayons dorsaux.

La caudale est échancrée.

Coloration dominante brune avec sept bandes transverses devenant plus foncées sur les nageoires dorsale et anale où elles se prolongent jusqu'au bord. L'anale a ainsi six taches brun noir.

Les nageoires pectorales et caudale sont claires. Les ventrales noires.

DISCUSSION : Par les bandes transverses et la coloration brune, l'espèce ressemble à *Blennechis filamentosus*, *Dasson variabilis*, *Aspidontus fluctuans*, *Runula tapeinosoma*. Elle a les formules de nageoires de *Aspidontus fluctuans* qui diffère cependant par le museau allongé et étroit,

les ventrales plus longues, la caudale tronquée ou arrondie. Elle est encore plus proche de *Runula tapeinosoma* qui en diffère par ses dents plus petites, les ventrales égales aux pectorales et l'absence de taches alternées sur les nageoires.

L'exemplaire de 35 mm a été choisi comme holotype. Les exemplaires de 18, 19 et 30 mm sont des paratypes.

L'holotype et un paratype de 19 mm sont déposés au Museum National d'Histoire Naturelle de Paris.

II. FORMES JEUNES ET PÉLAGIQUES D'ELEOTRIDAE ET DE MICRODESMIDAE PRISES AU LARGE DE LA BAIE DE ST. VINCENT AU FILET DE SURFACE. 22°06' S-165°53' E)

Parioglossus dolui Tomiyama.

PROVENANCE : St. Vincent 8, L.S. 23 mm.

DESCRIPTION : D VI, 18, A 18, P 22, V I, 4.

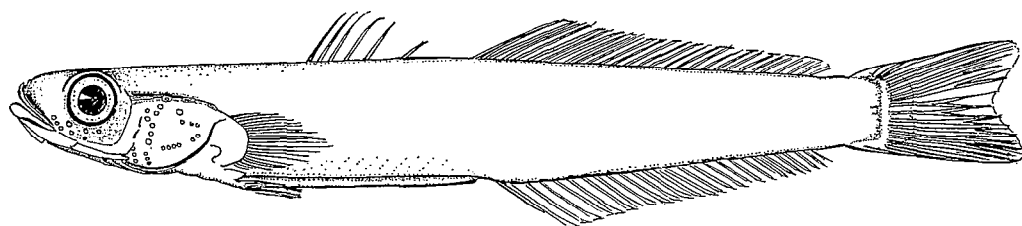


Fig. 5. — *Ptereleotris microlepis*. L. S. 23 mm.

L'espèce a été prise en même temps que des jeunes *Gymnapogon*, *Caesio*, *Scopelarchus*. *Ptereleotris microlepis* (Bleeker) (fig. 5).

PROVENANCE : St. Vincent 12, pêche à la lumière, L.S. 27 mm.

DESCRIPTION : D VI, 28, A I, 25, P 23, VI, 4.

Gunnellichthys monostigma Smith 1958.

PROVENANCE : St. Vincent 12, trois exemplaires, 28, 29 et 38 mm.

DESCRIPTION : D 21+42-43, P 15-16.

Les trois exemplaires de 28, 29 et 38 mm décolorés par le formol ne présentant plus de pigmentation à la base de la pectorale. La dorsale débute légèrement en arrière de la base pectorale.

L'espèce a été signalée pour la première fois dans le Pacifique (île Marshall) par STRASBURG en 1967 (Copeia n° 4, pp. 830-840), en 1971 J. RANDALL a constaté son abondance en Polynésie.

III. DEUX ESPECES NOUVELLES DE NOUVELLE-CALÉDONIE ET DES
LOYAUTÉS, *EVIOTA MONOSTIGMA* (ELEOTRIDÉ) ET *PARAPRIACANTHUS*
MAREI (PEMPHERIDÉ)

Eviota monostigma n. sp. (fig. 6).

PROVENANCE : Nouvelle-Calédonie (îlot Maître, Pointe Ma) corail, profondeur 2 m. 5 exemplaires
18, 23, 24 et 25 mm.

DESCRIPTION : D VI+I B, A 18, P 16, L. 1. 25, Br. 2+1+8.

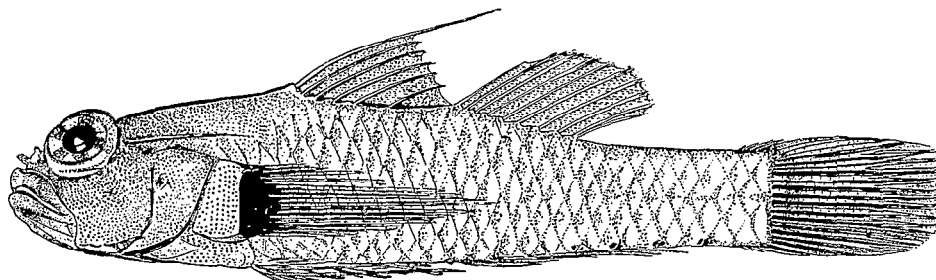


Fig. 6. — *Eviota monostigma* n. sp. L. S. 23 mm.

Corps robuste antérieurement, comprimé en arrière, hauteur variable. Narine antérieure avec un tube large placé en avant du museau, narine postérieure avec tube étroit et court. Ouverture branchiale réduite à la base de la pectorale. Lèvres épaisses.

De chaque côté de la mâchoire supérieure une rangée externe de 8 canines mobiles, l'antérieure la plus forte et une série interne de dents villiformes. A la mâchoire inférieure cinq canines antérieures entourées de dents villiformes, la plus en arrière, située au milieu de la mâchoire, est renforcée chez un exemplaire femelle ; les dents villiformes continuent, étroitement serrées, jusqu'à l'extrémité postérieure. Le premier rayon de la dorsale est beaucoup plus allongé chez le mâle que chez la femelle.

Tête et région dorsale antérieure non écaillée couverte d'une fine ponctuation régulière brun noire. Lèvres, menton, olive. Opercule plus foncé. Œil avec secteurs alternés rouge et doré.

Bord des écailles orange avec ponctuation noire serrée.

Toute la base de la pectorale est noire, caractère qui permet de distinguer *monostigma* des autres *Eviota* au premier coup d'œil. Dorsale, anale et caudale rouge-brique ponctué de brun chez le mâle. Chez la femelle la coloration des nageoires est presque orangée.

L'holotype de 24 mm est déposé au Museum National d'Histoire Naturelle de Paris avec deux paratypes.

Parapriacanthus marei n. sp. (fig. 6).

PROVENANCE : corail profondeur 1,50 m, Tadine (île Maré) Loyauté.

DESCRIPTION : D VI, 10, A II, 27, P I, 15, V I, 5, Br 7+1+18, L. 1. 62 (+14 caudales).

La hauteur est comprise 2,8 fois dans la longueur, la tête 2,9 fois, la nageoire pectorale 3,4 fois, la longueur de la base de l'anale 2,5 fois, la hauteur du pédoncule caudal 10 fois.

L'œil est compris 1,9 fois dans la tête, la distance intermédiaire 9 fois.

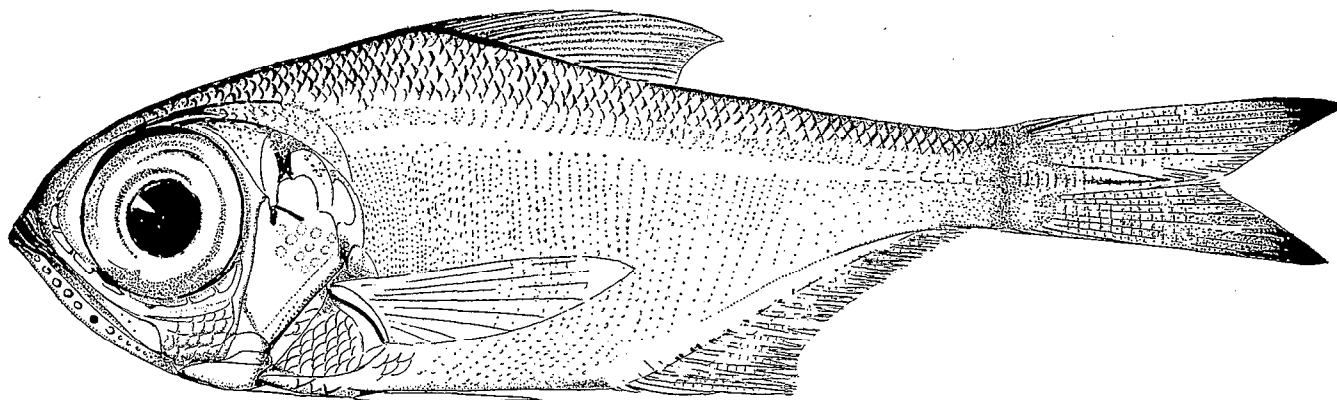


Fig. 7. — *Parapriacanthus marei* n. sp. L. S. 74 mm.

Museau arrondi, profil dorsal rectiligne du milieu de l'œil à la dorsale, en arrière de la dorsale il est faiblement convexe. Profil ventral horizontal de l'origine des ventrales à l'anale. Le maxillaire atteint le milieu de l'œil. Les dents prémaxillaires sont petites. Il y a près d'une douzaine de dents palatines en une rangée. Vomer avec trois dents postérieures sur chaque branche du V ouvert à angle droit. Les nageoires pectorales dépassent l'origine de l'anale. Écailles cténoides à l'exception d'une douzaine disposées sur deux rangées longitudinales en arrière et au-dessus de la base pectorale. Les écailles du-dessus de la tête s'arrêtent au-dessus du bord antérieur de la pupille. La ligne latérale est prolongée sur les écailles de la caudale qui atteignent l'extrémité des rayons médians.

COLORATION SUR LE VIVANT. Dos bleuté, ailleurs rose dominant. Écailles dorsales bordées de noir antérieurement de brun en arrière. Nageoires rouges, pointes caudales noires.

COLORATION DANS L'ALCOOL. Région dorsale avec les écailles bordées de noir. Bout du museau et bord de la bouche noircis. Pointes caudales noires.

L'espèce se distingue des autres *Parapriacanthus* (à l'exception de *elongata*) par le nombre élevé de rayons à l'anale, la présence de 10 rayons à la dorsale, les longues pectorales.

Elle a les formules de *Parapriacanthus elongata* Mc. Culloch dont elle diffère par la plus grande largeur de l'œil, la coloration des écailles et de la caudale.

D'après Schultz, les *Parapriacanthus*, semi-pélagiques, sont surtout pris la nuit à la lumière. Notre capture de jour dans le corail est sans doute en relation avec la proximité des grands fonds.

Dimensions en mm de l'holotype déposé au Museum National d'Histoire Naturelle de Paris :

LT 97, L.S. 74, T. 24,5, O 12,7, H 26, Péd. caud. 7, Pect. 22.

Pleurosycia micheli n. sp. (fig. 8).

PROVENANCE : corail et alcyonaire, profondeur 6 m, île Lifou (Loyautés).

DESCRIPTION : D VI, I 8, A I' 8, P 17, Br 2+1+5, L. 1. 29 env., L/H 4,7.

Corps allongé. Yeux presque adjacents. Lèvre supérieure formée du côté inférieur d'une large lamelle transparente. Trois canines incurvées à la mâchoire supérieure, une à l'inférieure.

Par suite de la chute de la plupart des écailles, la disposition de celles-ci en avant de la dorsale n'est pas précisée.

La coloration à l'état frais est d'un rose-vif dominant.

Le bord de l'œil est rouge pigmenté de noir. Museau rouge avec quelques points sur la lèvre.

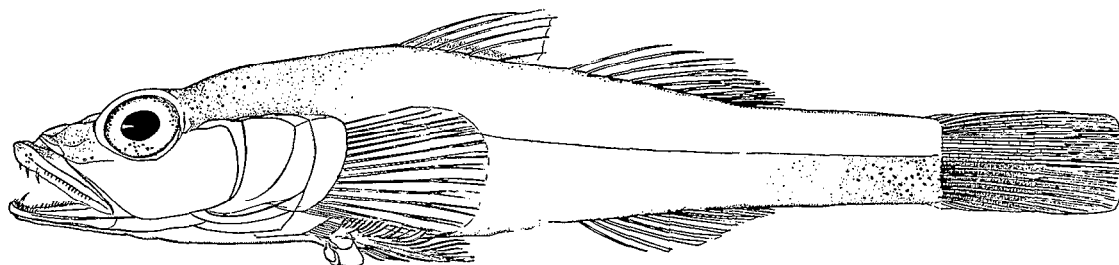


Fig. 8. — *Pleurosycia micheli* n. sp. L.S. 18 mm.

Derrière l'œil la tête est rouge pigmenté de noir, sous l'œil la tête est blanche. Le corps est rose, la coloration s'intensifie sur la partie inférieure et postérieure du pédoncule caudal ainsi que sur la moitié inférieure de la caudale, devenant rouge et rouge-orangé pigmenté de noir.

Il y a une bande rouge à la base de D1, l'anale est couverte de points jaunes, la pectorale, surtout sur les deux-tiers inférieurs, est rose pigmentée de jaune.

Après conservation dans l'alcool seule persiste la ponctuation noire qui est un caractère important de diagnose chez *Pleurosycia*.

Dimensions de l'holotype déposé au Museum de Paris :

L.S. 18, L.T. 23, H. 3,9.

OUVRAGES CONSULTÉS

- BERTELSEN (E.), MARSHALL (N. B.), 1956. — The Miripinnati, a new order of teleost fishes. Dana-Report n° 42 : 4-6, fig. 1-2.
- GILBERT (C. H.), 1903. — The Aquatic Resources of the Hawaiian islands. Part II, sect. II : 618-720, fig. 240.
- HAEDRICH (R. L.), 1967. — The Stromateoid fishes, systematics and a classification. *Bull. Mus. Comp. Zool.*, 135 (2) : 84-88.
- HUGUES (E.), 1970. — Annotated references on the Pacific Saury, *Cololabis saira*. U.S. Fish and Wildlife service special Sci. Rep. Fisheries n° 606 : 11 p.
- MEAD (G. W.), MAUL (G. E.), 1958-1959. — *Taractes asper* and the systematic relationships of the Steinegeriidae and Trachyberucidae. *Mus. Comp. Zool., Bull.*, Harvard, 119 (6) : 393-417.
- MAUL (G. E.), 1948. — *Bol. Mus. Municipal Funchal* n° 3, 5 ; 23, fig. 8.
- PARIN (N. V.), 1960. — The range of the saury *Cololabis saira* Brev. Scombrooideae, Pisces and effects of oceanographic features on its distribution. Institute of Oceanography, Acad. Sci., U.S.S.R., 130 (3) : 649-652.
- ROFEN (R. R.), 1966. — Family Paralepididae, in: Fishes of the Western North Atlantic. *Mem. Sears. Fn. Mar. Res.* (5) : 442-448, fig. 156.
- SCHULTZ (L. P.), 1953. — Genus *Parapriacanthus* in Fishes of the Marshall and Marianas Islands, *U.S. Nat. Mus. Bul.* 202 : 562-563.
- TOMINAGA (Y.), 1963. — A revision of the fishes of the family Pempheridae of Japan. *Journ. Fac. Sci. Tokyo*. IV, 10 : 36, 13 fig.